

Finis coronat opus

Le présent éditorial sera le dernier que j'écris en tête d'un numéro de notre Revue. Ainsi que le dit la phrase rituelle " en cet instant prend fin le mandat que vous m'avez confié ", après 9 ans passés à la tête de la *Revue Médicale de Bruxelles*, 9 ans de plaisir et de bonheur, je voudrais remercier solennellement et chaleureusement les lecteurs, pour leur fidélité. Le Comité de Rédaction, dont la géométrie a bien sûr changé au gré des renouvellements, a toujours travaillé dans la concorde et la sincère amitié. J'aurai de la peine à ne plus le solliciter. Je ne doute pas un instant que sous la houlette de Thierry Berghmans, la Revue maintiendra son niveau d'exigence scientifique, et que la paix continuera à régner au sein de son équipe.



Et puis, Evelyne Fontaine, cheville ouvrière de notre périodique depuis de très longues années a trouvé le bonheur dans un nouvel emploi à temps plein, certes avec regret. Ces regrets sont aussi nôtres. Evelyne et son sourire, sa sérénité, son humeur égale, son écoute. Avec tact et intelligence, elle a assuré l'ensemble du travail éditorial pour le plus grand plaisir des membres du Comité et de l'Association. Qu'elle en soit mille fois remerciée.

Vous avez reçu un questionnaire à remplir relatif à votre opinion et votre usage de notre Revue. Ne négligez pas d'y répondre.

Les échéances sont importantes. En raison des coûts croissants de fabrication et du sponsoring déclinant, un projet existe de passer au mode numérique exclusif.

Notre Revue est indexée sur *Pubmed* et publie des articles originaux de recherche, alors que nos confrères liégeoise et louvaniste se consacrent surtout à la formation continue. Dès lors, nous recevons pas mal de manuscrits de l'étranger, ce qui confère *ipso facto* à notre Revue un statut international.

Les bureaux médicaux sont noyés par des périodiques papier " toutes boîtes " de niveau scientifique médiocre, soutenus par l'industrie pharmaceutique. La version papier leur offre une bonne visibilité, et cette forme les rend commodes à lire entre deux consultations. Il convient de prendre garde à ce que ce type d'information ne devienne celle qui sera la plus accessible à nos confrères. Au moment de faire le choix éventuel du " tout électronique ", il conviendra que ces arguments soient pris en compte.

Un article original est publié dans le présent numéro : il aborde les plaies de la main par arme blanche qui deviennent fréquentes à Kinshasa en raison de la violence urbaine. Deux synthèses sont consacrées à l'hyponatrémie du sujet âgé d'une part et au dopage dans l'autre. Les rubriques habituelles y font suite, dont une chronique historique de la plume de notre ancien Doyen, le Professeur Raymond Mayer.

A la veille des fêtes de fin d'année, nous aimerions vous souhaiter de nombreuses réjouissances. Hélas, l'actualité nous incite à de tristes réserves et devant cette démonstration récente de violence, de bêtise et d'ignorance, nous ne pouvons, une fois de plus, que plaider pour plus d'enseignement et d'éducation dans notre société.

Un nouveau Doyen pour notre faculté : Marco Schetgen, médecin généraliste

Depuis la récente rentrée académique, notre Faculté est présidée par un nouveau Doyen, Marco Schetgen, Professeur de médecine générale. C'est une première pour notre institution. La classique alternance entre un " fondamentaliste " issu de nos laboratoires et un clinicien de nos hôpitaux universitaires s'est récemment ouverte à un généraliste. Nous nous alignons enfin sur ce qui est monnaie courante outre-Atlantique, où les " médecins de famille " sont classiquement associés à la gestion facultaire.



Marco Schetgen est un homme résolu, fortement attaché aux principes qui sont les nôtres, et qui a à cœur de contribuer à la construction d'un monde qui se rapprocherait le plus de l'Utopie qui nous est commune, mais avec prudence et pragmatisme.

Les nouveaux statuts permettent aussi d'avoir plusieurs Vice-Doyens, non plus un. Ainsi, Joanne Rasschaert (biochimiste facultaire) devient-elle Vice-Doyenne (une première aussi !) en charge de la

recherche, Georges Casimir (HUDERF) Vice-Doyen à l'Enseignement et Elie Cogan (Ancien Doyen par ailleurs) est responsable des hôpitaux.

Cette nouvelle équipe renforcée n'a certes pas la tâche aisée au moment de la mise en place du décret paysage et du concours de fin de première année. Nous leur adressons tous nos encouragements.

S. Louryan